

SOMMAIRE

N°494

50^e année

Mai 2013

Pages

Tableau de bord

2 à 5

I. Inflation	2
II. SMIC et MG bruts	3
III. Plafond Sécurité sociale	3
IV. Indice de référence des loyers	3
V. Le montant des prestations sociales au 1/04/2013	4 à 5

Conventions et Accords

6 à 24

Accords de branche

6 à 24

- <u>Métallurgie - Barèmes territoriaux</u> :	6 à 14
. Récapitulatif des barèmes 2013	
. Barèmes territoriaux : 19, 65, 73, 80 Vimeu, 88, 59 Maubeuge, 41.	8 à 14
- <u>Industrie et commerce de la récupération</u> : prime de vacances	15 à 18
- <u>Bijouterie Joaillerie Orfèvrerie</u> : Accord du 1 ^{er} mars 2013 sur les salaires minima conventionnels	19 à 24

Fédération
Confédérée
Force
Ouvrière
de la
Métallurgie

Etudes

25 à 34

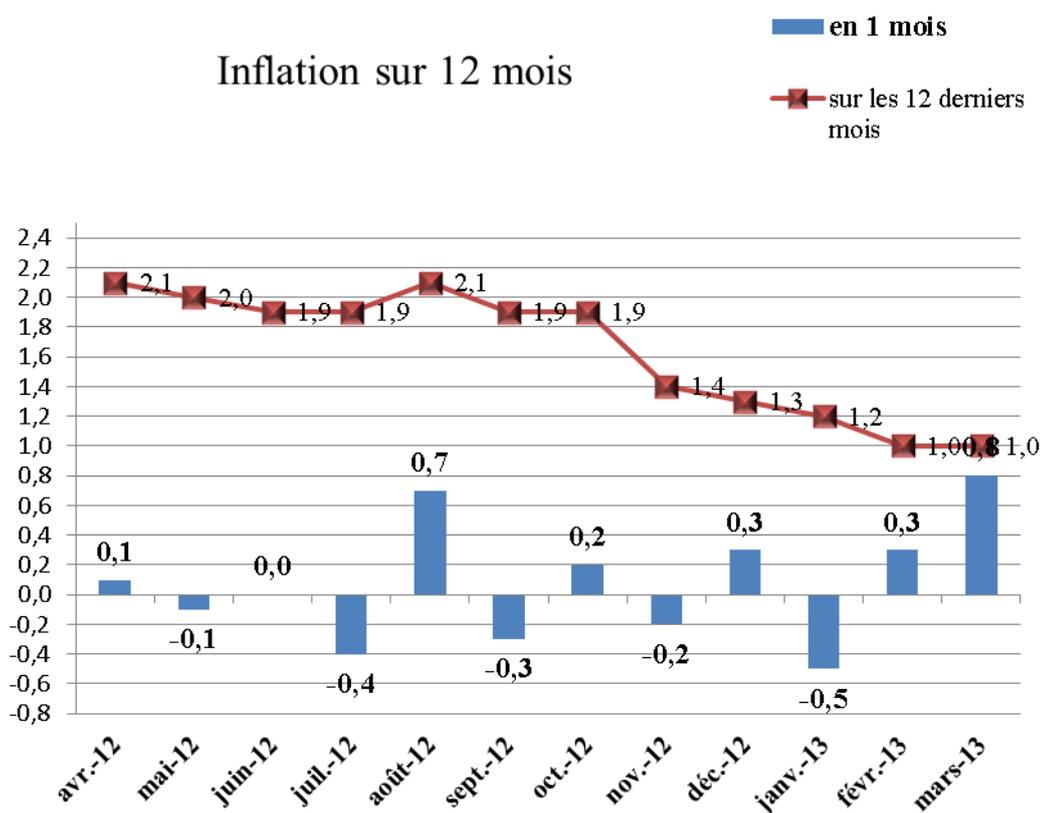
- Mesure de la représentativité syndicale	25 à 30
- Brèves de jurisprudence	31 à 34


METAUX

TABLEAU DE BORD

I - Inflation

Les informations qui vous sont présentées ci-dessous sont les dernières données communiquées par l'INSEE. Le décalage entre la date des derniers chiffres et la date de parution correspond au temps nécessaire à l'INSEE pour collecter puis communiquer les chiffres.



L'indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages en France (Métropole et départements d'Outre-mer) a **augmenté de 0,8% en mars 2013**. En **glissement annuel**, l'inflation atteint **1%** (indice du mois de mars 2013 rapporté à celui de mars 2012).

Le nouvel indice servant à l'indexation du SMIC – indice des ménages du 1^{er} quintile de la distribution des niveaux de vie – progresse de 0,8% en un mois (0,7% sur un an).

II – SMIC et minimum garanti (MG) bruts

		SMIC			MG
		Augmentation	Taux horaire	Rémunération mensuelle minimale pour 151,67h	Taux horaire
Juillet	2001	4,05 %	43,72 F	6.631,01 F	19,11 F
Janvier	2002	4,12 %	6,67 €	1.011,64 €	2,91 €
Juillet	2002	2,40 %	6,83 €	1.035,91 €	2,95 €
Juillet	2003	5,27 %	7,19 €	1.090,51 €	3,00 €
Juillet	2004	5,80 %	7,61 €	1.154,21 €	3,06 €
Juillet	2005	5,50 %	8,03 €	1.217,91 €	3,11 €
Juillet	2006	3,00 %	8,27 €	1.254,31 €	3,17 €
Juillet	2007	2,10 %	8,44 €	1.280,07 €	3,21 €
Mai	2008	2,30 %	8,63 €	1.308,83 €	3,28 €
Juillet	2008	0,90 %	8,71 €	1.321,02 €	3,31 €
Juillet	2009	1,30 %	8,82 €	1.337,70 €	3,31 €
Janvier	2010	0,50 %	8,86 €	1.343,77 €	3,31 €
Janvier	2011	1,6 %	9,00 €	1.365,00 €	3,36 €
Décembre	2011	2,1 %	9,19 €	1.393,85 €	3,43 €
Janvier	2012	0,3 %	9,22 €	1.398,37 €	3,44 €
Juillet	2012	2 %	9,40 €	1 425,67 €	3,49 €
Janvier	2013	0,3 %	9,43 €	1 430,25 €¹	3,49 €

III – Plafond Sécurité Sociale

Plafond mensuel du 1^{er} janvier au 31 décembre 2013 : **3 086 € bruts**. Il a été augmenté de **1,8%** au 1^{er} janvier 2013, contre une hausse de 2,9% en 2012. Le plafond annuel est de : **37 032 € bruts**.■

IV – Indice de référence des loyers (IRL)

L'indice a progressé de **1,54%** en un an. Rappelons que l'IRL constitue le plafond de révision des loyers d'immeuble à usage d'habitation, cette révision intervenant à la date anniversaire du bail.

¹ Sur la base de 151,67 heures. Si l'on prend la base taux horaire x 35 h x (52/12), cela fait 1 430,22 €.

V – Le montant des prestations sociales au 1^{er} avril 2013

Les prestations sociales sont calculées en référence à la Base Mensuelle de Calcul des Allocations Familiales (BMAF). Cette référence a été **augmentée de 1,2%** cette année. La base est aujourd'hui à 403,79 €.

Principales prestations hors Paje

Le montant mensuel des prestations familiales est établi comme suit à compter du 1^{er} avril 2013 (après prélèvement de la CRDS au taux de 0,5 %) :

- les **allocations familiales** (AF) sont fixées à 128,57 € pour deux enfants et à 293,30 € pour trois enfants, plus 164,73 € par enfant supplémentaire ;
- les **majorations** pour les enfants nés avant le 1^{er} mai 1997 sont fixées à 36,16 € pour les enfants de 11 à 16 ans, puis à 64,29 € pour les enfants au-delà de 16 ans. La majoration unique pour les enfants de plus de 14 ans nés à compter du 1^{er} mai 1997 est quant à elle fixée à 64,29 € ;
- le **forfait d'allocations familiales** est égal à 81,30 € ;
- le **complément familial** (CF) s'établit à 167,34 € ;
- la **prime de déménagement** est fixée à 969,10 € pour un foyer avec trois enfants à charge, plus 80,76 € par enfant supplémentaire ;
- l'**allocation de soutien familial** (ASF) est fixée à 90,40 € par enfant orphelin de père ou de mère (taux partiel) et 120,54 € par enfant orphelin de père et de mère (taux plein) ;
- l'**allocation de rentrée scolaire 2013** (ARS) est égale à 360,47 € pour les 6-10 ans, à 380,36 € pour les 11-14 ans et à 393,54 € pour les 15-18 ans ;
- l'**allocation d'éducation de l'enfant handicapé** (AEEH) est fixée à 129,21 € pour l'allocation de base. Ses compléments s'établissent comme suit :
 - . 96,91 € en 1^{re} catégorie,
 - . 262,46 € en 2^e catégorie,
 - . 371,49 € en 3^e catégorie,
 - . 575,68 € en 4^e catégorie,
 - . 735,75 € en 5^e catégorie,
 - . 1096,50 € en 6^e catégorie (soit une hausse de 1,3 % pour ce dernier complément).

Quant à la majoration spécifique pour parents isolés, elle est fixée à :

- . 52,49 € pour la 2^e catégorie,
- . 72,68 € pour la 3^e catégorie,
- . 230,16 € pour la 4^e catégorie,
- . 294,77 € pour la 5^e catégorie,
- . 432,06 € pour la 6^e catégorie.

- l'**allocation journalière de présence parentale** (AJPP) est fixée à 50,75 € pour une personne seule et à 42,71 € pour un couple. Le complément forfaitaire pour frais est égal à 109,25 € par mois.

Prestation d'accueil du jeune enfant

La prestation d'accueil du jeune enfant (Paje) voit également son montant revalorisé au 1^{er} avril 2013 :

- la **prime à la naissance** est fixée à 923,08 € et la prime à l'adoption à 1 846,15 € ;
- l'**allocation de base** s'établit à 184,62 € ;

– le complément d’activité avec droit à l’allocation de base est quant à lui fixé à 388,19 € par mois en cas de cessation complète d’activité, à 250,95 € pour une activité au plus égale à un mi-temps et à 144,77 € pour une activité comprise entre un mi-temps et un 4/5^e. Sans droit à l’allocation de base est fixé respectivement à 572,81 €, 435,57 € et 329,38 €.

– **le complément optionnel de libre choix d’activité** (Colca) est égal à 634,53 € avec perception de l’allocation de base, et à 819,14 € sans allocation de base ;

– **le complément de libre choix du mode de garde** est fixé en fonction des ressources du foyer: s’agissant des enfants âgés de moins de 3 ans, il est fixé à 173,33 € pour les foyers bénéficiant du taux minimum, à 288,92 € pour ceux qui bénéficient du taux médian, et à 458,18 € pour le taux maximum. Pour les enfants âgés de 3 à 6 ans, le montant du complément est fixé respectivement à 86,67 €, 144,48 € et 229,09 €.

Sources : Circ. DSS/SD2B n° 2013-11 du 19 mars 2013. ■

CONVENTIONS ET ACCORDS

I– ACCORDS DE BRANCHE

METALLURGIE

Barèmes territoriaux

Nous vous informons des derniers accords territoriaux reçus par la Fédération. Merci de nous communiquer vos accords complets pour publication.

Retrouvez tous les barèmes sur notre site www.fo-metaux.org, rubrique « Conventions et accords collectifs », puis « Conventions et accords de branches », « Conventions territoriales », en rentrant le numéro de département cherché dans le moteur de recherche.

RECAPITULATIF DES BAREMES SIGNES POUR 2013

DEPARTEMENTS	Coef 140	Coef 395	Valeur point	Moyenne augmentation RAG
AIN	17267	30775	4,57	1,53
CALVADOS	17175	29495	4,21	1,67
CHER	17199	33176	4,9	1,55
CORREZE	17217	28761	5,1	2,25
DROME ARDECHE	17204	30352	4,75	1,74
EURE	17280	33671	5,47	2,31
HTE GARONNE - MIDI PYRENEES	17163	30825	4,573	1,88
HTES PYRENEES - ADOUR	17174	30941	5,25	1,67
HTE VIENNE - CREUSE	17365	30125	5,1	3,49 (sur 2 ans)
ISERE -HTES ALPES	17275	31396	4,62	1,68
LOIR ET CHER	17210	33000	5,30	1,51
MAINE ET LOIRE	17246	30476	5,05	2,04
MEURTHE ET MOSELLE	17938	31280	4,92	2,32
NORD MAUBEUGE	17357	34578	4,459	1,3
NORD VALENCIENNOIS CAMBRESIS	17240	29823	4,12	1,99
REGION PARISIENNE	17369	34608	4,96594	1,57
ROUEN DIEPPE	17457	34112	5,33	2,3
SAVOIE	17168	30953	4,92	1
SEINE MARITIME - LE HAVRE	17284	32672	5,25	2,04
SEINE ET MARNE	17270	34546	4,8	1,8
SOMME VIMEU	17163	30799	5,53	1,6
VENDEE	17380	30625	5,02	2,22
VOSGES	17335	32859	4,76	1,41
MOYENNES	17292,87	31732,52	4,91	1,86

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

CORREZE (19)				
COEFF	2013	2012	Variation	Augmentation
140	17217	16781	436,00	2,60%
O1	17217	16781	436,00	2,60%
145	17265	16827	438,00	2,60%
O2	17265	16827	438,00	2,60%
155	17339	16900	439,00	2,60%
O3	17339	16900	439,00	2,60%
170	17487	17111	376,00	2,20%
P1	17487	17111	376,00	2,20%
180	17604	17208	396,00	2,30%
190	17712	17297	415,00	2,40%
P2	17712	17297	415,00	2,40%
215	17978	17522	456,00	2,60%
P3	17978	17522	456,00	2,60%
AM1	17978	17522	456,00	2,60%
225	18125	17631	494,00	2,80%
240	18401	17935	466,00	2,60%
TA1	18401	17935	466,00	2,60%
AM2	18401	17935	466,00	2,60%
255	18819	18504	315,00	1,70%
TA2	18819	18504	315,00	1,70%
AM3	18819	18504	315,00	1,70%
270	19509	19183	326,00	1,70%
TA3	19509	19183	326,00	1,70%
285	20162	19825	337,00	1,70%
TA4	20162	19825	337,00	1,70%
AM4	20162	19825	337,00	1,70%
305	21937	21655	282,00	1,30%
AM5	21937	21655	282,00	1,30%
335	24208	23687	521,00	2,20%
AM6	24208	23687	521,00	2,20%
365	26410	25741	669,00	2,60%
AM7	26410	25741	669,00	2,60%
395	28761	28032	729,00	2,60%
AM8	28761	28032	729,00	2,60%
Augmentation RAG				2,25%
Valeur point	5,1	5	0,10	2,00%
Date accord	31/01/2013	17/02/2012		
Signataires	FO CFTC CFE-CGC CFDT	FO CFTC CFE-CGC CFDT CGT		
Application	RAG 1.01.2013	RAG 1.01.2012		
Application	VP 1.02.2013	VP 1.03.2012		

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

HTES PYRENEES ADOUR (65)				
COEFF	2013	2012	Variation	Augmentation
140	17174	16937	237,00	1,40%
O1	17174	16937	237,00	1,40%
145	17184	16947	237,00	1,40%
O2	17184	16947	237,00	1,40%
155	17196	16959	237,00	1,40%
O3	17196	16959	237,00	1,40%
170	17252	16972	280,00	1,65%
P1	17252	16972	280,00	1,65%
180	17281	16992	289,00	1,70%
190	17370	17071	299,00	1,75%
P2	17370	17071	299,00	1,75%
215	17474	17165	309,00	1,80%
P3	17474	17165	309,00	1,80%
AM1	17474	17165	309,00	1,80%
225	17776	17470	306,00	1,75%
240	18505	18187	318,00	1,75%
TA1	18505	18187	318,00	1,75%
AM2	18505	18187	318,00	1,75%
255	19270	18939	331,00	1,75%
TA2	19270	18939	331,00	1,75%
AM3	19270	18939	331,00	1,75%
270	20220	19872	348,00	1,75%
TA3	20220	19872	348,00	1,75%
285	21232	20867	365,00	1,75%
TA4	21232	20867	365,00	1,75%
AM4	21232	20867	365,00	1,75%
305	22875	22493	382,00	1,70%
AM5	22875	22493	382,00	1,70%
335	25357	24933	424,00	1,70%
AM6	25357	24933	424,00	1,70%
365	27884	27418	466,00	1,70%
AM7	27884	27418	466,00	1,70%
395	30941	30424	517,00	1,70%
AM8	30941	30424	517,00	1,70%
Augmentation RAG				1,67%
VP	5,25	5,1	0,15	2,94%
Date accord	26/02/2013	14/05/2012		
Signataires	FO CFTC CFE-CGC CFDT	FO CFTC CFE-CGC CFDT CGT		
Application	RAG 1.01.2013	RAG 1.01.2012		
Application	VP 1.04.2013	VP 1.06.2011		

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

SAVOIE (73)				
COEFF	2013	2012	Variation	Augmentation
140	17168	16947	221,00	1,30%
O1	17168	16947	221,00	1,30%
145	17168	16947	221,00	1,30%
O2	17168	16947	221,00	1,30%
155	17177	16957	220,00	1,30%
O3	17177	16957	220,00	1,30%
170	17328	17105	223,00	1,30%
P1	17328	17105	223,00	1,30%
180	17436	17212	224,00	1,30%
190	17548	17323	225,00	1,30%
P2	17548	17323	225,00	1,30%
215	18135	17902	233,00	1,30%
P3	18135	17902	233,00	1,30%
AM1	18140	18140	0,00	0,00%
225	18700	18460	240,00	1,30%
240	20102	19844	258,00	1,30%
TA1	20102	19844	258,00	1,30%
AM2	20103	20103	0,00	0,00%
255	20923	20654	269,00	1,30%
TA2	20923	20654	269,00	1,30%
AM3	20945	20945	0,00	0,00%
270	22119	21836	283,00	1,30%
TA3	22119	21836	283,00	1,30%
285	23337	23038	299,00	1,30%
TA4	23337	23038	299,00	1,30%
AM4	23362	23362	0,00	0,00%
305	24074	23765	309,00	1,30%
AM5	24950	24950	0,00	0,00%
335	25972	25639	333,00	1,30%
AM6	27209	27209	0,00	0,00%
365	28205	27844	361,00	1,30%
AM7	29721	29721	0,00	0,00%
395	30953	30556	397,00	1,30%
AM8	30953	30858	95,00	0,31%
Augmentation RAG				1,00%
Valeur Point	4,92	4,85	0,07	1,44%
Date accord	05/03/2013	03/10/2012		
Signataires	FO	FO CFTC CFE-CGC CFDT CGT		
Application	RAG 1.01.2013	RAG 1.01.2012		
Application	VP 1.01.2013	VP 1.01.2012		

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

SOMME VIMEU (80)				
COEFF	2013	2012	Variation	Augmentation
140	17163	16781	382,00	2,28%
O1	17163	16781	382,00	2,28%
145	17213	16892	321,00	1,90%
O2	17213	16892	321,00	1,90%
155	17264	16976	288,00	1,70%
O3	17264	16976	288,00	1,70%
170	17346	17072	274,00	1,60%
P1	17346	17072	274,00	1,60%
180	17354	17081	273,00	1,60%
190	17527	17251	276,00	1,60%
P2	17527	17251	276,00	1,60%
215	17993	17727	266,00	1,50%
P3	17993	17727	266,00	1,50%
AM1	17993	17727	266,00	1,50%
225	18335	18064	271,00	1,50%
240	19336	19050	286,00	1,50%
TA1	19336	19050	286,00	1,50%
AM2	19336	19050	286,00	1,50%
255	20385	20084	301,00	1,50%
TA2	20385	20084	301,00	1,50%
AM3	20385	20084	301,00	1,50%
270	21433	21116	317,00	1,50%
TA3	21433	21116	317,00	1,50%
285	22398	22067	331,00	1,50%
TA4	22398	22067	331,00	1,50%
AM4	22398	22067	331,00	1,50%
305	23870	23517	353,00	1,50%
AM5	23870	23517	353,00	1,50%
335	26179	25793	386,00	1,50%
AM6	26179	25793	386,00	1,50%
365	28477	28057	420,00	1,50%
AM7	28477	28057	420,00	1,50%
395	30799	30344	455,00	1,50%
AM8	30799	30344	455,00	1,50%
Augmentation RAG				1,60%
Valeur Point	5,53	5,48	0,05	0,91%
Date accord	19/02/2013	22/03/2012		
Signataires	FO CFDT CFTC		FO CFTC CFE-CGC CFDT	
Application	RAG 1.01.2013		RAG 1.01.2012	
Application	VP 1.04.2013		VP 1.05.2012	

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

VOSGES (88)				
COEFF	2013	2012	Variation	Augmentation
140	17335	16782	553,00	3,30%
O1	17335	16782	553,00	3,30%
145	17355	16889	466,00	2,76%
O2	17355	16889	466,00	2,76%
155	17375	16954	421,00	2,48%
O3	17375	16954	421,00	2,48%
170	17415	17044	371,00	2,18%
P1	17415	17044	371,00	2,18%
180	17455	17144	311,00	1,81%
190	17495	17258	237,00	1,37%
P2	17495	17258	237,00	1,37%
215	17915	17685	230,00	1,30%
P3	17915	17685	230,00	1,30%
AM1	17915	17685	230,00	1,30%
225	18536	18306	230,00	1,26%
240	19384	19154	230,00	1,20%
TA1	19384	19154	230,00	1,20%
AM2	19384	19154	230,00	1,20%
255	20259	20059	200,00	1,00%
TA2	20259	20059	200,00	1,00%
AM3	20259	20059	200,00	1,00%
270	21445	21245	200,00	0,94%
TA3	21445	21245	200,00	0,94%
285	22929	22729	200,00	0,88%
TA4	22929	22729	200,00	0,88%
AM4	22929	22729	200,00	0,88%
305	24926	24726	200,00	0,81%
AM5	24926	24726	200,00	0,81%
335	27003	26803	200,00	0,75%
AM6	27003	26803	200,00	0,75%
365	29500	29300	200,00	0,68%
AM7	29500	29300	200,00	0,68%
395	32859	32659	200,00	0,61%
AM8	32859	32659	200,00	0,61%
Augmentation RAG				1,41%
Valeur Point	4,76	4,75	0,01	0,21%
Date accord	22/02/2013	20/02/2012		
Signataires	CFTC	FO CFTC CFE-CGC		
Application	RAG 1.01.2013	RAG 1.01.2012		
Application	VP 1.06.2013	VP 1.06.2012		

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

NORD MAUBEUGE (59)				
COEFF	2013	2012	Variation	Augmentation
140	17357	17134	223,00	1,30%
O1	17357	17134	223,00	1,30%
145	17458	17234	224,00	1,30%
O2	17458	17234	224,00	1,30%
155	17625	17399	226,00	1,30%
O3	17625	17399	226,00	1,30%
170	17768	17540	228,00	1,30%
P1	17768	17540	228,00	1,30%
180	17791	17563	228,00	1,30%
190	17957	17727	230,00	1,30%
P2	18044	17812	232,00	1,30%
215	18152	17919	233,00	1,30%
P3	18372	18136	236,00	1,30%
AM1	19272	19025	247,00	1,30%
225	18448	18211	237,00	1,30%
240	19050	18806	244,00	1,30%
TA1	19636	19384	252,00	1,30%
AM2	20010	19753	257,00	1,30%
255	19626	19374	252,00	1,30%
TA2	20616	20351	265,00	1,30%
AM3	20739	20473	266,00	1,30%
270	20312	20051	261,00	1,30%
TA3	21831	21551	280,00	1,30%
285	21308	21035	273,00	1,30%
TA4	22955	22660	295,00	1,30%
AM4	22824	22531	293,00	1,30%
305	24125	23815	310,00	1,30%
AM5	25609	25280	329,00	1,30%
335	27743	27387	356,00	1,30%
AM6	28906	28535	371,00	1,30%
365	29772	29390	382,00	1,30%
AM7	31792	31384	408,00	1,30%
395	31979	31569	410,00	1,30%
AM8	34578	34134	444,00	1,30%
Augmentation RAG				1,30%
Valeur Point	4,459	4,41	0,05	1,11%
Date accord	22/03/2013	07/03/2012		
Signataires	FO	FO CFTC CFE-CGC CFDT		
Application	RAG 1.01.2013	RAG 1.01.2012		
Application	VP 1.01.2013	VP 1.02.2012		

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

	LOIR ET CHER (41)			
COEFF	2013	2012	Variation	Augmentation
140	17210	16950	260,00	1,53%
O1	17210	16950	260,00	1,53%
145	17310	17050	260,00	1,52%
O2	17310	17050	260,00	1,52%
155	17360	17100	260,00	1,52%
O3	17360	17100	260,00	1,52%
170	17560	17300	260,00	1,50%
P1	17560	17300	260,00	1,50%
180	17610	17350	260,00	1,50%
190	18220	17950	270,00	1,50%
P2	18220	17950	270,00	1,50%
215	18390	18120	270,00	1,49%
P3	18390	18120	270,00	1,49%
AM1	18390	18120	270,00	1,49%
225	18400	18130	270,00	1,49%
240	20400	20100	300,00	1,49%
TA1	20400	20100	300,00	1,49%
AM2	20400	20100	300,00	1,49%
255	21220	20900	320,00	1,53%
TA2	21220	20900	320,00	1,53%
AM3	21220	20900	320,00	1,53%
270	21830	21500	330,00	1,53%
TA3	21830	21500	330,00	1,53%
285	23730	23380	350,00	1,50%
TA4	23730	23380	350,00	1,50%
AM4	23730	23380	350,00	1,50%
305	25470	25090	380,00	1,51%
AM5	25470	25090	380,00	1,51%
335	28020	27600	420,00	1,52%
AM6	28020	27600	420,00	1,52%
365	30450	30000	450,00	1,50%
AM7	30450	30000	450,00	1,50%
395	33000	32500	500,00	1,54%
AM8	33000	32500	500,00	1,54%
Augmentation RAG				1,51%
Valeur Point	5,3	5,22	0,08	1,53%
Date accord	08/03/2013	29/11/2012		
Signataires	FO CFTC CFE-CGC CFDT	FO CFE-CGC CFDT		
Application	RAG 1.01.2013	RAG 1.01.2012		
Application	VP 1.03.2013	VP 1.01.2012		

INDUSTRIE ET COMMERCE DE LA RECUPERATION

Prime de vacance

FO a négocié et conclu **un avenant à la convention collective en date du 13 novembre 2012**, garantissant le montant de la **prime de vacances**, et réaffirmant son principe.

Nous vous communiquons le texte de l'accord.■

AVENANT n°3 portant modification de l'avenant à l'article 67 bis de la convention collective des Industries et Commerces de la Récupération et du Recyclage Région NORD PICARDIE (brochure JO 3228)

Entre la Fédération des Entreprises du Recyclage, représentée par Jean-Philippe SEPCHAT - Président de la Commission sociale
101 RUE DE PRONY, 75017 PARIS

d'une part,

et les organisations syndicales de salariés soussignées
d'autre part,

Le présent avenant a pour objet de maintenir pour l'année 2013 et jusqu'au prochain texte conventionnel modificatif, le montant du taux de l'indemnité horaire défini pour 2012 (avenant n°2 du 12 janvier 2010), dans les conditions prévues ci-dessous.

Les partenaires sociaux conviennent de se réunir courant 2013 pour étudier l'évolution de la prime pour les années suivantes.

L'article 67 bis est modifié comme suit, ce qui implique son remplacement, comme convenu ci-après :

1. La prime annuelle de vacances est calculée en fonction du nombre d'heures de travail effectif réalisées par le salarié, sur une période de 12 mois comprise entre le 1^{er} juin de l'année écoulée et le 31 mai de l'année en cours. Le taux de l'indemnité horaire est fixé en valeur absolue et suivra l'évolution suivante.

Pour mémoire, il est rappelé, dans le paragraphe suivant, les modalités de calcul de la prime pour les années antérieures à l'application du présent avenant.

En 2009, le taux de l'indemnité horaire est égal à :
 $(1321,05 / 1820 \text{ heures}) \times 44 \%$.

En 2010, le taux de l'indemnité horaire est égal à :
 $(\text{valeur du salaire minima conventionnel} - \text{premier niveau premier échelon} - \text{au 31 mai de l'année en cours} / 1820 \text{ heures}) \times 63 \%$.

En 2011, le taux de l'indemnité horaire est égal à :
 $(\text{valeur du salaire minima conventionnel} - \text{premier niveau premier échelon} - \text{au 31 mai de l'année en cours} / 1820 \text{ heures}) \times 81 \%$.

En 2012 et pour les années suivantes, le taux de l'indemnité horaire est égal à :
 $(\text{valeur du salaire minima conventionnel} - \text{premier niveau premier échelon} - \text{au 31 mai de l'année en cours} / 1820 \text{ heures}) \times 100 \%$.

2. Pour satisfaire à l'obligation de versement du montant conventionnel de la prime annuelle de vacances, il est pris en compte le cumul de l'ensemble des primes et gratifications, (à l'exception des primes de production, rendement, et de participation) versées durant l'année civile en cours et qui présentent un



caractère collectif, répétitif, consacré par un accord collectif ou par l'usage.

Dès lors que le total des dites primes atteint à minima les montants déterminés au paragraphe 1 ci-dessus, au titre de chaque année, les entreprises ne seront pas tenues de revaloriser le taux de l'indemnité horaire de la prime annuelle de vacances applicable antérieurement à l'entrée en vigueur du présent avenant.

Les dites primes et gratifications conservent leur mode de calcul et leur périodicité de versement.

Cette prime de vacances est payable par moitié avec la paie précédant la date du départ en congé principal du salarié et pour moitié avec la paie suivant le même congé, à condition que le salarié soit présent le jour de la reprise sauf cas exceptionnel ou autorisation d'absence préalablement accordée

Des dérogations peuvent être apportées en ce qui concerne la date de paiement de la prime, soit par accord individuel entre le salarié et le chef d'entreprise, soit par accord d'entreprise, soit selon l'usage en vigueur dans l'entreprise

L'ensemble des dispositions du présent accord est impératif. Il ne pourra y être dérogé par accord d'entreprise que dans un sens plus favorable aux salariés.

Formalités de dépôt

Le présent accord sera déposé auprès des services du ministre chargé du travail, et au greffe du Conseil des prud'hommes, conformément à l'article D.2231-2 du Code du Travail.

Il fera l'objet d'une demande d'extension et entrera en vigueur après la publication de l'arrêté d'extension.

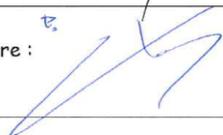
Fait à Paris, le 13 novembre 2012, en douze exemplaires.

Pour la Fédération des entreprises du recyclage .
Jean-Philippe SEPCHAT - Président de la Commission sociale



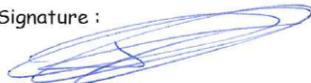
Pour la FGMM C. F. D. T.
Nom : Monsieur MAURIES
Titre : Secrétaire Général adjoint

Signature :

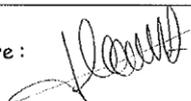


Pour la C. F. T. C. FGT SNED
Nom : Monsieur Patrice DUQUESNOY
Titre : Président SNED

Signature :



Pour F. O.
Nom : Madame CAPART
Signature : 

Pour la C.F.E.- C. G. C.
Nom : Monsieur José CLARYSSE
Titre : représentant
Signature : 

Pour la FNST C. G. T.
Nom : Monsieur Yves DELANNOY
Signature :

BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFEVRES

Accord du 1^{er} mars 2013 relatif aux salaires minima conventionnels

La Fédération FO Métaux a signé un accord dans la branche de la Bijouterie (dite « BJO ») sur les salaires minima **applicables à compter du 1^{er} mars 2013**. Son extension a été demandée.

FO a obtenu **des augmentations** de :

- **2,5%** sur le niveau 1 échelon 1 ;
- **2%** sur le niveau 1 échelon 2 à niveau 4 échelon 4 ;
- **1,8%** sur les niveaux 5 à 7.

La **prime de panier** est **augmentée de 5%** et passe à **10,50 €**.■



FEDERATION FRANCAISE DE LA BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFEVREURIE, DU CADEAU
DES DIAMANTS, PIERRES ET PERLES ET ACTIVITES QUI S'Y RATTACHENT

**Accord « salaires » du 1^{er} mars 2013
Relatifs aux
salaires minimaux conventionnels
dans la branche BJOC**

Entre

- La Fédération Française de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, du cadeau, des diamants, pierres et perles et activités qui s'y rattachent,
- La Fédération Nationale Artisanale des Métiers d'Art et de Création,

D'une part

Et

- La Fédération Générale des Mines et de la Métallurgie CFDT
- La Fédération Force Ouvrière de la Métallurgie CGT-FO
- La Fédération des Cadres, de la Maîtrise et des Techniciens de la Métallurgie CFE-CGC
- La Fédération de la Métallurgie CFTC
- La Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT

D'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

FEDERATION FRANCAISE BJOC
58, rue du Louvre 75002 Paris – Tél : 33 (0)1 40 26 98 00 – Fax 33 (0) 40 26 29 51
N° SIRET : 788 262 822 000 16 – CODE NAF : 911A – N° TVA : FR 04 788 262 822

[Handwritten signatures and initials in blue ink, including 'J07', 'NC', and 'H']



**FEDERATION FRANCAISE DE LA BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFEVRERIE, DU CADEAU
DES DIAMANTS, PIERRES ET PERLES ET ACTIVITES QUI S'Y RATTACHENT**

Article I – Augmentation des salaires minimaux conventionnels :

Tous les éléments de la grille des salaires minima conventionnels, telle qu'elle résulte de l'avenant du 17 décembre 2007 sur les classifications professionnelles, de l'accord du 1^{er} février 2011 et de l'accord du 7 février 2012, sont modifiés comme suit à compter du 1^{er} mars 2013 :

- + 2,5 % sur le niveau 1 échelon 1,
- +2 % sur les niveaux 1 échelon 2 à niveau 4 échelon 4,
- + 1,8 % sur les niveaux 5 à 7.

FEDERATION FRANCAISE BJOC
58, rue du Louvre 75002 Paris – Tél : 33 (0)1 40 26 98 00 – Fax 33 (0) 40 26 29 51
N° SIRET 788 262 822 000 18 – CODE NAF : 911A – N° TVA : FR 04 788 262 822

54 507
NC
TH



**FEDERATION FRANCAISE DE LA BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFEVREURIE, DU CADEAU
DES DIAMANTS, PIERRES ET PERLES ET ACTIVITES QUI S'Y RATTACHENT**

En conséquence, les salaires minimaux conventionnels deviennent les suivants à compter du 1^{er} mars 2013 :

Salaires minimaux conventionnels en euros, pour 151.67 heures mensuelles

Niveau 1 à 7 :

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Niveau 6	Niveau 7
Echelon 4	1513	1639	1941	2307	3017	3937	5048
Echelon 3	1497	1591	1809	2172	2910	3551	4726
Echelon 2	1454	1562	1710	2022	2648	3237	4252
Echelon 1	1435	1530	1660	1984	2471	3040	3974

Niveau HC :

Le salaire minima unique de 5000 euros reste inchangé.

FEDERATION FRANCAISE BJOC
58, rue du Louvre 75002 Paris – Tél : 33 (0)1 40 26 98 00 – Fax 33 (0) 40 26 29 51
N° SIRET : 788 202 822 000 18 – CODE NAF : 911 A – N° TVA : FR 64 788 202 822

Handwritten signatures and initials in blue ink, including 'JOG' and 'NC'.



**FEDERATION FRANCAISE DE LA BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFEVRERIE, DU CADEAU
DES DIAMANTS, PIERRES ET PERLES ET ACTIVITES QUI S'Y RATTACHENT**

Article II. Prime de panier

La prime de panier est portée à 10,50 €, soit une augmentation de 5%

Article III. Revoyure

Les parties conviennent de faire un bilan commun sur l'application du présent accord dans un délai de 3 mois suivant le lendemain de son extension.

Article IV - Opposabilité

Aucun accord d'établissement, d'entreprise ou de groupe ne peut prévoir de dispositions moins favorables à celle prévues par le présent accord.

Article V - Application de l'accord

Il sera procédé dans les meilleurs délais aux formalités légales en vue du dépôt conformément à l'article L.2231-6 du Code du travail.

Article VI – Entrée en vigueur de l'accord

Le présent accord entrera en vigueur le 1er mars 2013. Son extension sera demandée dans les meilleurs délais.

Handwritten signatures and initials in blue ink, including the letters 'NC' and a stylized signature.



FEDERATION FRANCAISE DE LA BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFEVRERIE, DU CADEAU
DES DIAMANTS, PIERRES ET PERLES ET ACTIVITES QUI S'Y RATTACHENT

SIGNATURES

Pour la Fédération Française de la BJOC

Pour la Fédération Nationale des Métiers d'Art et de Création :

Pour la Fédération Générale des Mines et de la Métallurgie CFDT

Pour la Fédération Force Ouvrière de la Métallurgie CGT-FO

Pour la Fédération des Cadres, de la Maîtrise et des Techniciens de la Métallurgie CFE-CGC

Pour la Fédération de la Métallurgie CFTC

Pour la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT

Fait à Paris, le 1^{er} mars 2013

FEDERATION FRANCAISE BJOC
58, rue du Louvre 75002 Paris – Tél : 33 (0)1 40 26 98 00 – Fax 33 (0) 40 26 29 51
N° SIRET 788 262 822 00013 – LIQUE NAF 911A – N° TVA FR 04 788 262 822

* * * * *

ETUDES

MESURE DE LA REPRESENTATIVITE SYNDICALE

Le 29 mars dernier ont été communiqués au Haut Conseil de la Représentativité les résultats d'audience des organisations syndicales aux niveaux confédéral et de branches. Ces résultats prennent en compte trois audiences électorales :

- les élections professionnelles (comités d'entreprise, délégué du personnel) organisées dans les entreprises de plus de 11 salariés entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 décembre 2012 ;
- le scrutin organisé auprès des salariés des Très Petites Entreprises et des employés à domicile qui s'est déroulée du 28 novembre au 12 décembre 2012 ;
- les élections aux chambres départementales d'agriculture, pour les salariés de la production agricole, qui se sont déroulées en janvier 2013.

Comme vous le savez, au niveau confédéral, FO confirme sa troisième place avec 15,94% des voix en brut et 18,23% en poids relatif (poids dans la négociation, sans prendre en compte les syndicats ayant fait moins de 8%).

Au niveau de la Fédération FO Métaux, les chiffres donnés ne sont pas cumulés au niveau national, ils sont donnés convention territoriale par convention territoriale, ce qui rend les choses compliquées pour apprécier la représentativité au niveau de la négociation des accords nationaux de la métallurgie. Ce point reste à régler et la Fédération a fait une demande en ce sens au ministère du Travail.

Nous avons donc refait les calculs. S'agissant des résultats sur les non-cadres, en additionnant les suffrages dans les territoires, **FO Métaux fait 18,09%**, et se situe en 3^{ème} place. Le poids relatif dans la négociation sera nécessairement plus élevé. FO est première dans 5 conventions territoriales et deuxième dans 11. **Vous trouverez ci-dessous le tableau avec le résultat du calcul de l'audience syndicale 2013 au niveau de la métallurgie.**

Si on prend en compte les ingénieurs et cadres (8,76%) ainsi que les mensuels (18,09%), FO Métaux fait 15,67%. Si l'on ajoute toutes les branches sur lesquelles la Fédération intervient et où nous avons eu également de bons résultats (Froid : 32,37%, Machinisme : 22,89 %, Bijouterie : 12,86%, Services Automobile : 18,98%, Sidérurgie : 10,58%, Experts auto : 15,51%, Récupération : 20,62%), la Fédération obtient 15,96%.

Ces résultats sont satisfaisants, et reflète le travail de toutes les équipes.

Cependant, il faut savoir que là où nous sommes implantés, nous faisons 27% des suffrages, soit 11 points de plus et sommes la première organisation syndicale. Cela signifie que notre plus grand défi pour les années à venir est celui de l'implantation, car là où nous sommes, notre travail est reconnu et valorisé !

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

Ci-dessous, le récapitulatif global de 2009 à 2012, de la Fédération en fonction des PV CERFA reçus de nos implantations :

Nbre total entreprises	806	Nbre Entreprises	FO	CGT	CFDT	CFTC	CGC
Nbre total inscrits	425302	Pas de résultat		290	350	577	420
Nbre total exprimés	298266	Moins de 10%	72	46	66	75	71
Nbre total voix FO	80713	Plus de 10%	259	223	209	108	230
		Plus de 30%	194	143	125	35	62
		Plus de 50%	281	104	56	11	23
		Représentativité.%	27,06%	24,71%	18,34%	7,59%	16,45%

En conclusion, sur la représentativité de la Fédération, il faut savoir que par le passé et avant la loi de 2008, le recueil des élections de CE par le ministère du Travail, plaçait FO Métaux à 12%. Nous l'avions contesté auprès du ministère du Travail en estimant que la méthode de recueil de données par sondage ne permettait pas de voir la réelle progression de FO Métaux. A l'époque, l'UIMM validait ces données publiques ! Or, il s'avère que notre score est bien supérieur et cela grâce au travail fait par la Fédération et toutes ses équipes syndicales. ■

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

IDCC	Libelle IDCC	Inscrits	Votants	Suffrages valablement exprimés	CGT	CFDT	FO	CFTC	CFE-CGC	UNSA	Solidaires
0650	METALLURGIE INGENIEURS ET CADRES	305383	187940	179967	8,69%	23,41%	8,76%	8,63%	44,89%	3,15%	0,73%
1090	AUTOMOBILE SERVICES	242443	55288	49758	27,02%	21,45%	18,98%	9,72%	9,01%	2,51%	1,07%
0054	METALLURGIE OETAM REGION PARISIENNE	194017	133032	124756	32,92%	25,09%	17,58%	6,80%	9,63%	3,60%	1,61%
1059	METALLURGIE MIDI-PYRENEES	32639	23476	21685	32,12%	16,67%	33,77%	6,67%	7,15%	0,49%	2,96%
1404	TRACTEURS MATERIELS AGRICOLES COMMERCE REPARATION	25811	4706	4119	26,14%	30,87%	22,89%	6,87%	6,58%	1,60%	1,07%
0878	METALLURGIE RHONE	25808	16904	15486	40,70%	26,03%	16,06%	5,48%	9,18%	1,41%	0,69%
1967	METALLURGIE BAS-RHIN	24559	18041	16505	25,29%	27,25%	23,33%	18,70%	3,86%	0,02%	0,01%
1912	METALLURGIE HAUT-RHIN	24262	18615	17447	24,16%	30,60%	19,84%	15,31%	6,94%	2,18%	0,78%
1369	METALLURGIE LOIRE-ATLANTIQUE	20816	15698	14457	38,22%	32,15%	18,37%	4,89%	5,45%	0,06%	0,06%
2344	SIDERURGIE	19694	16438	15861	36,58%	33,03%	10,58%	2,79%	16,89%	0,01%	0,00%
0714	METALLURGIE MOSELLE	19518	15939	15047	22,48%	29,97%	11,87%	16,73%	2,87%	1,19%	3,70%
2755	METALLURGIE BELFORT MONTBELIARD	18295	14532	13472	41,70%	22,34%	13,10%	8,11%	8,91%	0,01%	1,56%
2221	METAUX INDUSTRIES MENSUELS ISERE HAUTES-ALPES	17430	11533	10522	49,52%	20,01%	15,97%	4,32%	3,84%	4,34%	0,53%
1387	METALLURGIE FLANDRES DOUAISIS	16595	12461	11773	32,79%	22,48%	20,29%	6,29%	6,44%	0,06%	8,41%
1592	METALLURGIE VALENCIENNOIS CAMBRESIS (NORD)	15719	12787	11940	34,75%	20,79%	18,28%	12,70%	3,86%	0,98%	3,40%
0863	METALLURGIE MORBIHAN ILLE-ET-VILAINE	15289	10897	9996	36,24%	26,96%	13,37%	3,63%	5,97%	0,06%	0,03%
0836	METALLURGIE HAUTE-SAVOIE	14882	9638	8760	33,48%	40,08%	13,54%	3,52%	8,51%	0,54%	0,05%
2630	METALLURGIE BOUCHES-DU-RHONE ALPES HAUTE-PROVENCE	14516	9872	9162	25,38%	24,16%	30,62%	7,65%	8,47%	1,31%	1,57%
1604	METALLURGIE ROUEN DIEPPE (SEINE-MARITIME)	14055	10598	9919	44,93%	22,47%	14,59%	2,89%	13,81%	0,05%	0,56%
0637	RECUPERATION INDUSTRIES ET COMMERCE	13004	6015	5050	21,82%	29,25%	20,62%	18,65%	2,96%	0,40%	0,77%
1578	METALLURGIE LOIRE ET ARRONDISSEMENT D'YSSINGEAUX	12636	8893	7948	51,22%	26,27%	9,13%	2,86%	8,83%	0,31%	0,18%
1472	METALLURGIE PAS-DE-CALAIS	12506	9672	8873	40,25%	20,40%	15,68%	11,63%	6,82%	5,07%	0,05%

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

2700	METALLURGIE DE L'OISE	12200	8847	7938	42,43%	25,94%	15,44%	6,69%	6,70%	0,05%	0,08%
1564	METALLURGIE SAONE-ET-LOIRE	12195	9397	8688	45,57%	25,95%	10,69%	1,97%	4,97%	4,94%	5,84%
0930	METALLURGIE SARTHE	11933	9775	8910	31,29%	29,48%	17,24%	9,79%	10,40%	0,07%	1,23%
1635	METALLURGIE GIRONDE LANDES	11535	7294	6750	40,64%	21,06%	19,05%	7,04%	6,36%	5,60%	0,12%
1867	METALLURGIE DROME-ARDECHE	10718	7616	6981	41,54%	32,12%	15,10%	5,59%	3,80%	1,00%	0,10%
1902	METALLURGIE MAINE-ET-LOIRE	10473	7757	6707	35,96%	38,63%	14,76%	4,91%	3,62%	1,04%	0,03%
0943	METALLURGIE CALVADOS	10372	7931	7248	21,23%	30,65%	15,94%	2,00%	4,00%	0,07%	17,11%
1966	METALLURGIE LOIRET	10338	7621	6731	32,94%	26,92%	20,66%	5,18%	7,67%	5,18%	1,13%
0914	METALLURGIE AIN	9956	6678	6095	34,70%	34,03%	13,11%	3,77%	4,07%	6,38%	3,79%
1412	AERAILIQUE INSTALLATION ENTRETIEN REPARATION	9384	2382	2141	22,43%	34,11%	32,37%	3,32%	4,22%	1,45%	0,47%
0567	BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFEVRE	8932	2849	2598	43,92%	16,16%	12,86%	16,67%	4,77%	3,54%	0,89%
1885	METALLURGIE COTE-D'OR	8576	6623	6055	34,85%	23,15%	27,58%	5,98%	8,08%	0,33%	0,02%
1315	METALLURGIE HAUTE-MARNE ET MEUSE	8515	6360	5792	38,98%	28,38%	20,33%	3,18%	8,96%	0,05%	0,02%
1627	METALLURGIE CLERMONT-FERRAND PUY-DE-DOME	7980	5773	5284	47,69%	14,02%	26,67%	1,65%	9,24%	0,08%	0,09%
0887	METALLURGIE EURE	7813	5419	4748	39,73%	32,47%	18,01%	2,50%	4,97%	0,13%	0,06%
0827	METALLURGIE ARDENNES	7706	6053	5451	34,31%	21,86%	20,28%	6,68%	6,22%	0,06%	0,09%
0979	METALLURGIE LE HAVRE (SEINE-MARITIME)	7539	5501	5258	61,60%	6,69%	20,86%	3,88%	6,14%	0,72%	0,02%
2489	METALLURGIE VENDEE	7381	5416	4865	30,36%	49,35%	10,34%	9,00%	0,64%	0,12%	0,10%
0920	METALLURGIE VIENNE	6771	5062	4622	41,48%	28,58%	10,23%	2,90%	10,23%	0,06%	3,29%
2980	METALLURGIE SOMME	6482	4848	4453	25,38%	28,09%	23,20%	10,06%	10,11%	0,36%	2,72%
1813	METALLURGIE MAUBEUGE (NORD)	6399	4750	4451	37,32%	20,86%	16,14%	10,45%	7,29%	0,00%	6,20%
2542	METALLURGIE AISNE	6338	4880	4408	49,69%	24,21%	13,93%	4,56%	6,01%	0,02%	0,02%
2615	METALLURGIE PYRENEES-ATLANTIQUES ET DU SEIGNANX	6279	4490	4203	51,64%	29,97%	8,11%	3,33%	4,88%	0,10%	0,12%
0911	METALLURGIE SEINE-ET-MARNE	6202	3642	3239	41,15%	29,23%	17,67%	5,37%	4,04%	0,12%	0,06%
1365	METALLURGIE MEURTHE-ET-MOSELLE	6094	3793	3413	47,45%	29,81%	9,26%	5,92%	5,74%	1,55%	0,18%
0822	METALLURGIE SAVOIE	6058	3939	3520	49,83%	26,59%	17,82%	0,54%	4,80%	0,17%	0,09%
0899	METALLURGIE MARNE	5896	4138	3526	40,41%	22,55%	21,23%	11,60%	1,21%	0,60%	2,30%
2003	METALLURGIE VOSGES	5866	4456	4009	35,55%	21,05%	25,89%	10,13%	6,81%	0,02%	0,42%

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

0937	METALLURGIE HAUTE-VIENNE ET CREUSE	5786	3707	3433	48,12%	21,99%	16,69%	4,43%	8,62%	0,00%	0,03%
0860	METALLURGIE FINISTERE	5560	3803	3381	39,28%	38,21%	16,21%	0,30%	4,70%	0,09%	0,95%
2992	METALLURGIE INDRE-ET-LOIRE	5554	3805	3279	34,36%	20,13%	30,44%	4,45%	5,15%	0,15%	3,66%
0898	METALLURGIE ALLIER	5207	4183	3805	52,09%	7,96%	36,01%	0,03%	2,37%	1,45%	0,00%
1375	METALLURGIE DOUBS	5035	3376	2907	23,96%	40,35%	14,65%	15,22%	4,96%	0,17%	0,14%
0923	METALLURGIE CHARENTE- MARITIME	4935	3515	3309	44,64%	18,19%	21,58%	0,03%	15,26%	0,15%	0,06%
2266	METALLURGIE MAYENNE	4896	3766	3102	36,56%	32,75%	12,14%	12,40%	6,00%	0,06%	0,00%
0984	METALLURGIE EURE-ET-LOIR	4877	3444	2854	31,89%	32,55%	16,61%	8,34%	7,18%	0,14%	0,04%
1732	METALLURGIE YONNE	4867	3407	3049	37,90%	29,12%	10,20%	13,73%	3,48%	1,34%	0,82%
1628	METALLURGIE DEUX-SEVRES	4661	3506	3149	28,42%	49,19%	4,70%	4,92%	9,59%	2,99%	0,03%
2579	METALLURGIE LOIR ET CHER	4468	3436	2986	44,61%	36,91%	8,17%	0,67%	6,53%	3,01%	0,00%
1560	METALLURGIE ALPES-MARITIMES	4389	2861	2587	28,68%	14,96%	30,69%	7,75%	11,06%	0,68%	0,12%
1577	METALLURGIE HERAULT AUDE PYRENEES- ORIENTALES	4344	2323	2085	44,34%	15,13%	31,18%	1,10%	6,28%	0,38%	0,34%
0948	METALLURGIE ORNE	4290	3238	2937	33,84%	40,79%	14,67%	4,77%	3,92%	0,00%	1,94%
1576	METALLURGIE CHER	4164	2946	2551	37,63%	33,83%	14,72%	6,25%	2,78%	0,08%	4,51%
1572	METALLURGIE CHARENTE	4131	3114	2851	41,56%	22,45%	24,62%	0,88%	10,21%	0,00%	0,11%
1951	AUTOMOBILE CABINETS D'EXPERTISES	4083	942	896	27,90%	21,43%	15,51%	3,91%	8,48%	3,35%	3,13%
1159	METALLURGIE NIEVRE	3971	3096	2839	43,50%	25,71%	16,38%	4,68%	5,42%	2,50%	0,07%
0934	METALLURGIE INDRE	3749	2800	2489	43,51%	31,10%	19,53%	0,04%	5,50%	0,24%	0,04%
1525	METALLURGIE DUNKERQUE (NORD)	3373	2208	2022	40,85%	17,66%	25,96%	8,90%	4,01%	0,05%	0,00%
3053	CONVENTION COLLECTIVE NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA MÉTALLURGIE DE HAUTE-SAÔNE	3372	2208	1980	27,12%	48,28%	17,93%	2,98%	2,93%	0,05%	0,56%
0828	METALLURGIE MANCHE	3362	2283	1989	28,83%	35,85%	18,48%	1,41%	3,67%	6,59%	0,05%
1274	METALLURGIE CORREZE	3297	2494	2242	65,92%	12,49%	16,95%	0,04%	4,28%	0,13%	0,04%
1809	METALLURGIE JURA	3053	2202	1953	55,04%	31,24%	7,17%	3,22%	2,92%	0,15%	0,05%
2126	METALLURGIE GARD ET LOZERE	2977	1655	1517	53,79%	25,97%	2,50%	6,79%	9,82%	0,46%	0,20%
2294	METALLURGIE AUBE	2736	2053	1819	37,49%	19,90%	19,02%	9,73%	8,74%	4,84%	0,05%
1626	METALLURGIE HAUTES-PYRENEES	2636	2064	1934	27,46%	30,87%	20,69%	6,77%	13,86%	0,16%	0,10%
0965	METALLURGIE VAR	2564	1368	1231	18,60%	17,02%	44,27%	8,53%	10,76%	0,49%	0,08%
0829	METALLURGIE VAUCLUSE	2339	1313	1163	40,93%	37,06%	12,30%	1,72%	3,61%	3,87%	0,43%
1247	AUTO MOTO LA REUNION	2298	1243	1131	0,00%	0,00%	6,19%	16,84%	1,68%	0,18%	0,00%

FEDERATION CONFEDEREE FORCE OUVRIERE DE LA METALLURGIE
La voix du métallurgiste / mai 2013

1164	METALLURGIE SOMME VIMEU	2190	1761	1563	58,16%	18,75%	18,23%	3,33%	0,38%	0,00%	1,15%
1634	METALLURGIE COTES D'ARMOR	2128	1294	1105	55,02%	20,18%	12,49%	5,79%	5,97%	0,09%	0,18%
1353	METALLURGIE DORDOGNE	1551	1028	879	13,08%	44,60%	16,50%	4,32%	19,34%	1,82%	0,11%
1960	METALLURGIE LOT-ET-GARONNE	1323	637	537	70,95%	23,65%	3,91%	0,19%	0,00%	0,37%	0,00%
1007	METALLURGIE THIERS (PUY-DE- DOME)	1059	655	551	18,33%	58,08%	8,71%	8,71%	5,44%	0,18%	0,00%
0919	AUTOMOBILE COMMERCE REPARATION MARTINIQUE	643	173	145	2,07%	0,00%	3,45%	0,00%	0,00%	2,07%	0,69%
2360	AUTOMOBILE SERVICES GUYANE	486	206	186	0,00%	0,00%	2,69%	23,66%	0,00%	0,54%	0,00%
1060	METALLURGIE MARTINIQUE	474	162	143	0,00%	0,00%	2,10%	0,00%	0,00%	0,00%	0,70%

* * * * *

BREVES DE JURISPRUDENCE

I. RELATIONS COLLECTIVES

- **Pour bénéficier du privilège catégoriel, encore faut-il l'être... dans ses statuts ! (Cass. Soc. 27 mars 2013, n°12-22.733) :**

C'est une décision pleine de bon sens, et en parfaite conformité avec le texte de la loi que vient de rendre la Cour de cassation dans un arrêt du 27 mars dernier.

Dans cette affaire, un syndicat affilié à la CFE-CGC n'avait présenté des candidats qu'au deuxième collège (il n'y en avait que deux) et soutenait que son audience électorale ne devait être calculée que dans ce collège. Il revendiquait en somme le privilège catégoriel.

Mais les choses ne sont pas si simples ! L'examen des statuts de ce syndicat a fait apparaître que ce dernier avait vocation à représenter les salariés de tous les collèges, et pas seulement le personnel d'encadrement. C'est son droit, mais dans ce cas, fort justement, les juges ont décidé que son audience devait être calculée sur l'ensemble des collèges, bien que n'ayant présenté des candidats que dans le deuxième.

En résumé, tout dépend des statuts et non pas des options prises au moment de présenter des candidats aux élections. Si les statuts sont intercatégoriels, l'audience doit l'être aussi, candidat ou pas ! Il y a fort à parier que nombre de statuts vont repasser prochainement au vote...

Extrait de l'arrêt :

« Qu'en statuant ainsi, alors qu'il avait constaté que les statuts du syndicat lui donnaient vocation à présenter des candidats dans tous les collèges, ce dont il résultait que son audience devait être mesurée tous collèges confondus, peu important qu'il n'ait présenté des candidats que dans certains d'entre eux, le tribunal a violé le texte susvisé »

- **Un délégué du personnel suppléant ne peut pas être désigné RSS (représentant de la section syndicale) dans les entreprises de moins de 50 salariés (Cass. Soc. 27 mars 2013, n°12-20.369) :**

Encore des précisions sur ce « presque nouveau » mandat de RSS...

On le rappelle, le RSS est le représentant que peut désigner un syndicat dans une entreprise dans laquelle il n'est pas encore représentatif. Cette désignation, calquée sur celle du délégué syndical, est prévue, en principe, dans les entreprises de plus de 50 salariés dans laquelle le syndicat a créé une section. L'article L. 2142-1-4 du Code du travail prévoit que, dans les entreprises n'atteignant pas ce seuil, le syndicat puisse désigner un délégué du personnel en cette qualité. Mais dans ce cas, aucun crédit d'heure spécifique ne lui est reconnu. Il doit

exercer ses fonctions en utilisant le crédit d'heures attribué au titre de son mandat de délégué du personnel.

C'est la raison pour laquelle la Cour de cassation a affirmé, dans cette décision du 27 mars dernier, qu'un délégué du personnel suppléant, qui ne bénéficie donc d'aucun crédit d'heures, ne peut être désigné RSS.

Deux exceptions tout de même :

- Un accord peut prévoir un crédit d'heures au profit des délégués du personnel suppléants, auquel cas ces derniers peuvent être désignés RSS ;
- Lorsque le DP suppléant remplace le DP titulaire, il bénéficie alors de son quota d'heures. Par déduction, et par analogie avec ce qui est décidé pour le délégué syndical, il pourrait, selon nous, être désigné RSS (Cass. Soc. 20 juin 2012, n°11-61.176).

Extrait de l'arrêt :

« Mais attendu que, sous réserve de conventions ou accords collectifs comportant des clauses plus favorables, dans les entreprises de moins de cinquante salariés, seul un délégué du personnel titulaire disposant d'un crédit d'heures à ce titre peut être désigné comme représentant de section syndicale »

- **Etre délégué syndical n'interdit pas de changer d'étiquette en cours de mandat (Cass. Soc. 17 avril 2013, n°12-22.699) :**

C'est une confirmation de jurisprudence, avec un soupçon de précision en plus.

Dans cette affaire, un salarié avait été présenté candidat aux élections professionnelles par un syndicat qui l'avait ensuite désigné délégué syndical. Ce dernier avait en effet obtenu les 10% sur son nom, sésame pour être désigné. En cours de mandat, ce dernier décide de changer d'étiquette et se fait désigner délégué syndical d'une autre organisation.

Parfaitement légal, nous dit la Cour de cassation, liberté syndicale oblige !

On savait déjà qu'un candidat aux élections professionnelles ayant eu 10% sur son nom pouvait se désaffilier et se prévaloir de ce score pour se faire désigner délégué syndical par un autre syndicat. Le score personnel reste attaché au salarié, et n'est pas acquis au syndicat qui le présente en tant que candidat.

Mais les parties avaient cette fois insisté sur le fait qu'ayant eu un mandat de délégué syndical au sein de son ancien syndicat, il ne pouvait pas maintenant en représenter un autre.

Argument balayé par les juges avec cette motivation très importante : *« Mais attendu que, dès lors qu'un salarié remplit les conditions prévues par la loi pour être désigné délégué syndical, il n'appartient qu'au syndicat désignataire d'apprécier s'il est en mesure de remplir sa mission, peu important que ce salarié ait précédemment exercé des fonctions de représentant d'un autre syndicat ou qu'il ait été élu lors des dernières élections sur des listes présentées par un autre syndicat ».*

Cette décision a le mérite de redonner toute sa place à la liberté syndicale et à la liberté de choix et d'administration du syndicat. C'était bienvenu.

II. RELATIONS INDIVIDUELLES

- **Le « ranking par quotas » : licite ou pas ? (Cass. Soc. 27 mars 2013, n°11-26.539) :**

Le « ranking par quotas », quèsaco ? C'est une méthode d'évaluation des salariés qui consiste à les classer selon des groupes selon les résultats de leur évaluation, le pourcentage de salariés affectés à chaque groupe étant prédéterminé.

Dans l'affaire en cause, le comité d'entreprise et les syndicats de l'entreprise Hewlett Packard France contestaient la méthode mise en place dans l'entreprise. Selon eux, les quotas de salariés dans chaque groupe étaient définis de manière stricte avant les évaluations et les responsables hiérarchiques étaient tenus de les respecter. Ainsi, le système ne pouvait plus être objectif et transparent, comme l'exigent la loi et la jurisprudence en la matière. Quand bien même tous les salariés auraient donné entière satisfaction, les évaluateurs étaient obligés d'en classer un certain nombre dans le groupe des salariés n'ayant pas correctement exercé leurs fonctions...

Malheureusement, dans ce type de contentieux, la difficulté est de rapporter la preuve de ce caractère fixe, obligatoire et prédéterminé des quotas.

En l'espèce, la Cour d'appel a estimé que les pourcentages de salariés dans chaque groupe n'étaient qu'indicatifs et qu'ils n'avaient été que préconisés par un salarié, sans être retenus au final par l'entreprise. La Cour de cassation s'en remet à cette constatation de fait pour déclarer le système mis en place chez HP licite.

Malgré tout, cet arrêt a un mérite, celui de réaffirmer que le système par quotas, lorsque ces derniers sont impératifs, est illicite. Reste à le prouver...

Extrait de l'arrêt :

« Mais attendu que, si la mise en œuvre d'un mode d'évaluation reposant sur la création de groupes affectés de quotas préétablis que les évaluateurs sont tenus de respecter est illicite, la cour d'appel, appréciant souverainement les éléments de preuve qui lui étaient soumis, a retenu qu'il n'était pas fait application au sein de la société HPF du « ranking » par quotas ; qu'elle a ainsi, par ce seul motif, légalement justifié sa décision ».

- **En arrêt maladie, on n'acquiert pas de congés payés (Cass. Soc. 13 mars 2013, n°11-22.285) :**

Espoir déçu ! La Cour de cassation réaffirme que le salarié n'acquiert pas de congés payés en période d'arrêt pour une maladie non professionnelle...

Résumé des épisodes précédents :

Nous avons d'un côté un Code du travail plutôt clair (art. L. 3141-3 et 3141-5) : un salarié acquiert 2,5 jours de congés par mois de travail effectif. Sans travail effectif, point de congés,

sauf dans des hypothèses bien précises et exhaustivement listées. Au titre de ces exceptions, on trouve les absences pour maladie et accident professionnels. Dans la limite d'un an, un salarié continue d'acquérir des congés payés lorsqu'il est en arrêt pour maladie ou accident professionnel. Le code ne prévoit rien de tel pour la maladie « simple ».

De l'autre côté, nous avons une directive européenne du 4 novembre 2003 (n°2003/88/CE) interprétée par la Cour de Justice de l'Union Européenne (CJUE) notamment dans un arrêt Dominguez du 24 janvier 2012 (voir la Voix du métallurgiste n°482, mars 2012), en vertu de laquelle « tout travailleur, qu'il soit en congé de maladie pendant ladite période de référence à la suite d'un accident survenu sur le lieu de travail ou ailleurs, ou à la suite d'une maladie de quelque nature ou origine qu'elle soit, ne saurait voir affecter son droit au congé annuel payé d'au moins quatre semaines ». La Cour européenne en concluait que s'il est loisible aux Etats membres de prévoir que le droit au congé annuel payé accordé par le droit national varie suivant l'origine de l'absence, le droit au congé d'au moins quatre semaines doit être garanti.

Malheureusement, les directives sont des actes de droit européen qui doivent être retranscrits en droit français pour être applicables. Ils ne le sont pas directement, et un salarié ne peut pas l'invoquer à l'encontre de son employeur. Sauf que l'Etat français n'a pas intégré ces dispositions dans notre droit interne...

C'est pourquoi la Cour de cassation a dû s'en tenir aux termes du Code du travail et a dû rejeter la demande du salarié tendant à se voir reconnaître l'attribution de jours de congés au titre d'une période d'arrêt maladie simple.

Comment résoudre cela ? Aujourd'hui, la seule possibilité pour le salarié est de se retourner contre l'Etat français pour défaut de transcription de la directive européenne, carence qui lui cause un préjudice... Cette solution n'est guère satisfaisante, faisant peser sur le salarié le poids d'une procédure complexe, longue et coûteuse. Il faudrait tout simplement que le législateur se saisisse maintenant du dossier et qu'il modifie le Code du travail pour reconnaître les arrêts maladie simples comme du temps de travail effectif pour l'acquisition des congés payés.

A noter : dans un certain nombre de conventions collectives, les périodes d'absence pour maladie sont assimilées à du temps de travail effectif pour la durée pendant laquelle l'employeur doit verser un complément de salaire. C'est une garantie précieuse, bien plus favorable que la loi en vigueur.

Extrait de l'arrêt :

« Mais attendu que la directive n°2003/88/CE ne pouvant permettre, dans un litige entre des particuliers, d'écarter les effets d'une disposition de droit national contraire, la cour d'appel a retenu à bon droit, au regard de l'article L. 3141-3 du code du travail, que le salarié ne pouvait prétendre au paiement d'une indemnité compensatrice de congés payés au titre d'une période de suspension du contrat de travail ne relevant pas de l'article L. 3141-5 du code du travail ; que le moyen ne peut être accueilli ». ■